

## M. Allard, député de l'Abitibi réclame un ministère distinct pour les mines dans le Québec

Québec. — M. Félix Allard, C.R., député de l'Abitibi, a prononcé aujourd'hui à l'Assemblée législative un discours sur l'industrie minière de la province de Québec qui lui a valu des applaudissements prolongés de la droite et des compliments de l'ancien ministre des mines de l'Union Nationale, l'hon. Onésime Gagnon.

Le député de l'Abitibi est le

fils de l'hon. Jules Allard, ancien ministre des Terres et Forêts dans le gouvernement Gouin. Il a hérité de la logique et du franc-parler de son père. Avec cela et une expérience de notre belle région minière où il est établi depuis longtemps, il a fait d'intéressantes suggestions au gouvernement pour assurer après la guerre un grand essor à notre industrie minière.

M. Allard. — "En 1942, nos 32 mines d'or de l'Abitibi et du Témiscamingue, dont 3 qui produisaient pour la première année, ont employé 5,738 hommes recevant près de 10 millions de salaire, soit une moyenne de \$1,750 par homme et ont produit pour près de 42 millions de dollars d'or. La production minière du Nord-Ouest québécois a atteint cette année-là une valeur de plus de 61 millions, celle de toute la province, plus de 104 millions. Le chef de l'opposition prétendait il y a quelques jours que ce progrès a commencé sous son régime. Il se trompe. C'est en 1932 que le grand essor a débuté. Lorsqu'il a été ministre des Mines, le député de Matane a fait quelque chose mais il aurait fait davantage probablement, si la convention de Sherbrooke avait eu un autre résultat. Mais je ne veux pas faire de politique avec cette question."

Puis le député de l'Abitibi fait l'histoire minière du Nord-Ouest de notre province: 1898, le travail de pionnier de l'ingénieur Obalski; 1910, l'entrée en scène d'un jeune ingénieur gradué de Polytechnique, qui est chargé de mission dans la région de Chibougamau, devine l'immense richesse de nos ressources minières, y consacre toute sa carrière, succède à M. Théo Denis, un autre pionnier, comme directeur des Mines et est aujourd'hui sous-ministre des Mines de la province, M. A.-O. Dufresne.

M. Allard. — Je suis heureux de rendre hommage en passant à M. Dufresne, qui a largement contribué au développement minier dans la province. Avec une mise de fonds initiale de 58 millions, nos compagnies de mines ont versé de 1925 à 1942 40 millions en taxes fédérales, provinciales et municipales. Elles ont contribué au développement industriel de la province dans tous les domaines. L'après-guerre nous amènera de grands problèmes que l'industrie minière contribuera à régler. Et je veux ici faire des suggestions au gouvernement."

Ces suggestions sont les suivantes: Nouvelles recherches géologiques; nomination de géologues résidents; aide aux prospecteurs par la création d'une école d'entraînement avec des cours de 4 à 6 mois; encouragement aux syndicats miniers dont le gouvernement actuel a permis le développement en 1941; uniformité des règlements; publication dans la Gazette officielle au lieu d'un affichage de l'avis d'expiration des claims miniers; ouverture d'un bureau de renseignements à Val d'Or; octroi de 50 sous

## LE FRONT D'ASIE

Il existe actuellement en Asie quatre fronts séparés ou plutôt quatre théâtres d'opérations distincts. Leur peu d'ampleur ne justifie pas la qualification de fronts.

—Le théâtre d'Imphal dans la Province de Maniur aux Indes, tout près de la frontière Birmane. Les Japonais y ont lancé une offensive qu'on peut qualifier de diversionnaire. Les Nippons obtinrent d'abord des succès marqués. L'important chemin de fer Bengale-Assam fut directement menacé. Depuis deux semaines l'ennemi est tenu en échec par les troupes de l'amiral Mountbatten.

2—Le théâtre de Myitkyina ou de Mogaung dans la vallée du même nom, située au nord-ouest de la Birmanie en direction de la frontière chinoise. Dans ce secteur, les troupes sino-américaines du brigadier général Stilwell, venant des Indes progressent à travers le nord de la Birmanie vers la Chine. Leur but est de relier la nouvelle route de Lédouave et le tronçon de l'ancienne route de Birmanie resté aux mains des chinois.

3—Le théâtre de la Salween. Dans cette région de la Chine voisine de la Birmanie, des troupes chinoises entraînées et équipées à l'américaine ont lancé une grande offensive en direction de Myitkyina. Leur but est d'opérer la jonction avec les troupes du général Stilwell et de hâter ainsi l'ouverture de la nouvelle route d'approvisionnement chinoise.

4—Le théâtre du Ho-nan, en Chine centrale. Les Japonais y ont déclenché une offensive qui si elle réussit coupera la Chine en deux et portera un coup peut-être mortel à la défense chinoise.

De ces quatre théâtres, les deux plus importants à l'heure actuelle sont sans contredit ceux de Myitkyina et de la Salween qui constituent en réalité les deux parties d'un même mouvement. Les deux convergent vers le centre maritime et ferroviaire de Myitkyina dont la chute couperait les voies de ravitaillement nippons dans la région et permettrait à la Chine de recevoir les approvisionnements et les munitions dont elle a un besoin désespéré. Elle permettrait aux Chinois de repousser l'offensive du Ho-nan pendant qu'il en est temps encore et affaiblirait les forces japonaises du Front d'Imphal.

Une partie de Myitkyina est déjà entre les mains des américains. Un important aérodrome au sud de Myitkyina a été capturé et les japonais évacuent la ville.

Mais il y a le facteur climatique. Les pluies se sont déchaînées sur le front birman depuis quelques jours et les champs de bataille sont transformés en une mer de boue. La mousson nuira-t-elle à l'offensive alliée ou au contraire sera-t-elle une aide puissante qui favorisera la défaite japonaise. Il est difficile de le dire. C'est une arme à deux tranchants qui peut jouer pour l'un ou l'autre combattant.

Anne BEAUDRY-GOURD.

## Principaux faits de la semaine

**Lundi le 22 mai.** — En Italie: Les forces de la 8e armée britannique percent les défenses principales de la ligne Hitler, dans la vallée du Liri, et attaquent Pontecorvo. La 5e armée alliée capture Fondi. On rapporte que les troupes polonaises ont saisi Piedimonte, quatre milles à l'ouest de Cassino.

En Birmanie: Les troupes alliées ont maintenant la maîtrise d'un tiers de la base ennemie de Myitkyina en Birmanie du Nord. On signale que la résistance japonaise s'affaiblit.

—A son arrivée à Ottawa, ce soir, le premier ministre King a exprimé sa confiance en la victoire ultime, à la lumière de ce qu'il a vu au Royaume-Uni.

La lutte sera probablement plus longue que le peuple ne le réalise mais le résultat est assuré, dit-il. De grands événements sont imminents et les forces alliées sont prêtes.

La conférence des premiers ministres de l'empire a été "un vrai succès", et il s'est plu à rencontrer de nouveau le premier ministre Churchill et les autres premiers ministres.

Leurs pourparlers ont porté sur bien des sujets, non seulement ceux en marge de roblmes de guerre immédiats, a-t-il déclaré. Ils ont discuté d'autres problèmes, tel que la période de transition après la guerre.

**Mardi le 23 mai.** — L'infanterie canadienne s'est frayé un chemin à travers des barbelés de vingt pieds d'épaisseur jusqu'aux défenses intérieures de la ligne Hitler, au nord-est de Pontecorvo, aujourd'hui. Les Allemands ont lancé toutes les troupes à leur disposition immédiate dans une contre-attaque désespérée pour refouler l'avance alliée.

— En Birmanie: La mousson se déchaîne dans le nord de la Birmanie. Les Alliés luttent vigoureusement pour obtenir la maîtrise complète de Myitkyina. Les Chinois capturent une jonction routière stratégique.

— Pacifique: Les appareils lourds font maintenant usage de l'aéroport caturé sur l'île de Wakde, en Nouvelle-Guinée hollandaise. Tokio rapporte de fortes attaques aériennes par des avions américains sur l'île de Marcus.

**Mercredi le 24 mai.** — En Italie: Les troupes alliées, puissamment renforcées, se lancent à l'offensive sur la tête de plage d'Anzio en direction de Robe. La 8e armée britannique se rue contre les principales défenses de la ligne Hitler dans la vallée du Liri. Berlin avoue l'évacuation de Pico.

— En Birmanie: Les troupes chinoises sectionnent la vieille route de Birmanie à Tchê-fang. La garnison japonaise à cet endroit est cernée. La mousson retarde la capture de Myitkyina.

**Judi le 25 mai.** — En Italie: La ligne Hitler s'écroule comme les troupes alliées effectuent une poussée vers le nord. Les tanks canadiens se lancent sur la rivière Melfa, à 13 milles à l'ouest de Cassino. Les troupes américaines capturent à nouveau Terracina sur la côte tyrrhénienne. L'armée alliée obstrue la voie Appienne conduisant à Rome. Les Français sont à l'assaut en arrière de Pico.

— Dans l'air: L'offensive aérienne alliée atteint un nouveau sommet. Plus de 7,000 appareils pilonnent Berlin, Vienne et plusieurs cibles sur le continent. On laisse tomber 5,500 tonnes de bombes. Les Allemands disent que la ville d'Aachen a été fortement bombardée mercredi soir.

— En Angleterre: Churchill prédit une revision possible des frontières allemande dans l'après-guerre, pour maintenir la paix. Il se déclare en faveur d'un "organisme mondial" jouissant d'une "puissance militaire écrasante". Il espère un règlement de la querelle polono-russe. Il refuse de reconnaître le comité du général de Gaulle comme gouvernement provisoire de la France. Les chefs de l'invasion font appel à l'underground pour venir en aide aux Alliés.

du pied pour le forage au diamant; construction de chemins miniers pour assurer l'expansion de la région minière, etc. Notre population ne se rend pas compte du merveilleux développement minier de notre province et des possibilités qu'il offre pour l'avenir de notre jeunesse. Le temps est venu, je crois, d'avoir dans la province de Québec comme dans plusieurs autres provinces, un ministère distinct des mines avec une législation progressive, agressive même. (Longs appl. à droite).

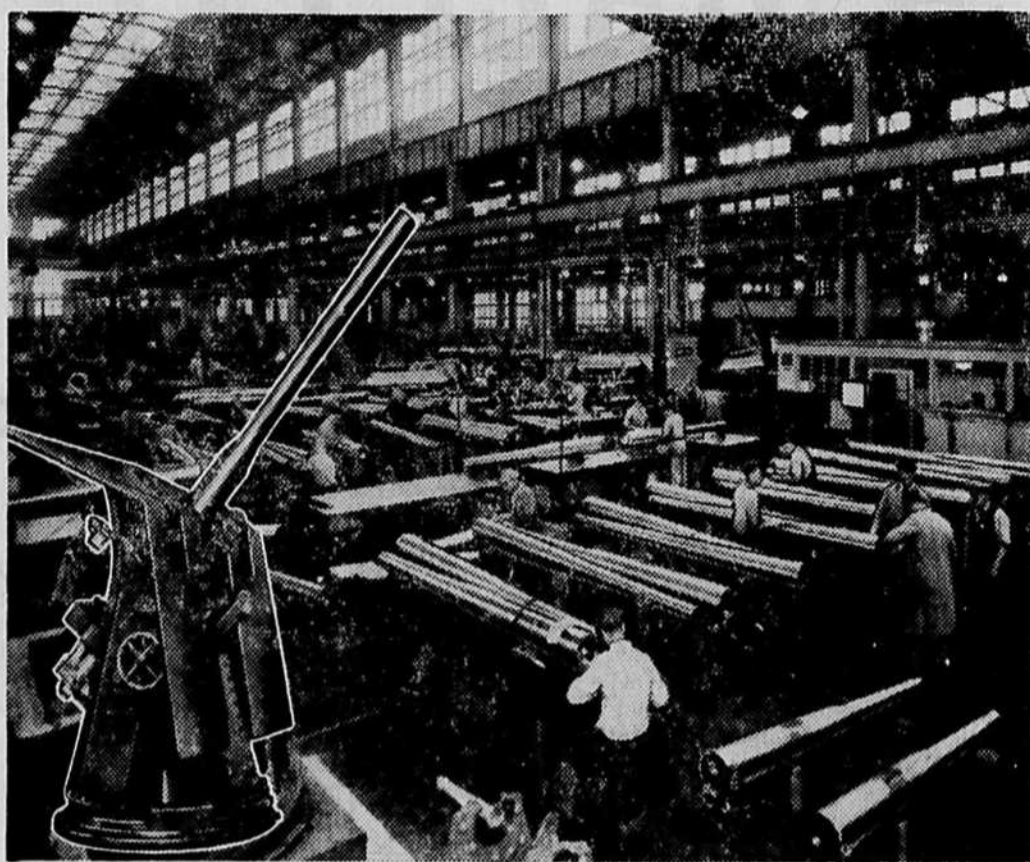
M. Hamel. — "Je félicite le député de l'Abitibi de son excellent discours et je remercie le député de Matane de ses compliments. Il est vrai que mon hon. ami de Matane a accompli quelque chose quand il était ministre des Mines mais il faut reconnaître que les gouvernements libéraux ont une oeuvre à leur crédit dans le développement des ressources minières comme dans les autres domaines. La valeur de la production minière était de 7 millions de dollars en 1910; en 1930, elle avait atteint 41 millions; en 1940, 86 millions, en 1943, 100,830,000. Ces quatre statistiques en disent beaucoup plus que le plus grand discours. Le député de Matane dit: "J'ai obtenu la collaboration du gou-

vernement fédéral et vous ne recevez plus rien". Soyons justes. Le gouvernement fédéral a donné beaucoup d'argent à l'Union Nationale de 1936 à 1939 mais c'était pour l'aider à remédier au chômage. Sous le gouvernement actuel, le chômage a pratiquement disparu et le gouvernement fédéral a continué à nous donner des octrois pour chemins de mines. De 1925 à nos jours, 1,006 milles de chemins miniers ont été construits dans la province et la plupart sous les gouvernements libéraux. Le député de l'Abitibi nous a fait des suggestions qui recevront notre meilleure attention. Les ressources naturelles doivent servir à l'avantage de la province d'abord. C'est la politique du gouvernement, qui ne se contente pas de la prêcher mais la pratique. Nous voulons que notre loi des mines soit démocratique afin que celui qui porte le poids du travail en récolte les fruits. Au cours de la guerre, les activités minières ont été ralenties mais nous voyons poindre la période de paix durant laquelle le gouvernement prendra les mesures appropriées pour assurer l'essor nécessaire à l'industrie minière." (Appl. à droite.)

La motion est adoptée.



Usines du C.P.R. au service de la nation



Les usines Ogden du Pacifique Canadien, à Calgary, Alberta, à trois mille quatre cent trente huit pieds au-dessus du niveau de la mer et à 2,600 milles de chemin de fer de l'Atlantique, fournissent un exemple de plus à l'effet que l'organisme entier du C.P.R., d'abord créé pour les besoins de temps de paix, a su s'adapter avec une rapidité étonnante aux exigences de la guerre.

On fabrique aujourd'hui, dans ces usines situées à proximité des Montagnes Rocheuses, des

canons de divers calibres qui servent à armer nos navires marchands et à les protéger contre les attaques des sous-marins nazis.

Le canon de trois pouces que l'on voit au premier plan, dans la vignette ci-dessus, est l'un des cinq modèles qui sortent de ces vastes ateliers de chemins de fer. A l'arrière plan, on a une vue générale de l'usine et des hommes au travail.

C'est à la demande du ministère des Munitions et des Approvi-

sionnements, à l'automne de 1940, que l'on commença à fabriquer des canons aux usines d'Ogden, très bien situées au point de vue géographique pour la production du matériel de guerre. Il fallut effectuer plusieurs transformations dans l'établissement pour y fabriquer des canons. Les réparations importantes aux locomotives et aux wagons sont maintenant effectuées à Winnipeg ou même, dans certains cas, aux usines Angus, à Montréal.

L'EMPRUNT DANS AMOS - LA SARRE

Résultats définitifs.

Avant son départ pour Montréal où il doit retourner en fin de semaine pour vaquer à ses occupations personnelles, M. J.-M. Corbeil, organisateur de l'Unité 133 Amos-La Sarre, a bien voulu nous communiquer les chiffres suivants qui constituent le rapport définitif de la Campagne de l'Emprunt dans cette Unité. L'objectif initial de l'Emprunt le suivant: Vente générale, \$330,000; Noms spéciaux, \$35,000. Total: \$365,000. Voici maintenant les montants qui ont été recueillis.

AMOS

Amos, ville et colonies, \$187,050, y compris les employés civils, \$15,650, et les employés

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

QUI VEUT UN GARÇON ?

On demande des parents adoptifs de bonne éducation, sobres, religieux, charitables, pas trop pauvres, pas trop riches, mais fortement recommandés, pour élever chrétiennement et convenablement 460 garçons de zéro à six ans, totalement délaissés.

LA CRECHE,

680, Chemin Ste-Foy, Québec.

Comme première démarche, demandez le "Questionnaire des parents adoptifs" et consultez votre Curé.

du C.N.R., \$6,400, sur un objectif de \$150,000.

LA SARRE

La Sarre, village et colonies, \$111,250, y compris les employés civils, \$2,900; Dupuy, \$11,400; La Reiné, \$950; Palmarole, \$3,100; et les employés du C.N.R., \$5,100, sur un objectif de \$100,000.

MACAMIC

Macamic, village et colonies, \$25,400, y compris les employés civils, \$1,350 et les employés du C.N.R., \$3,500, sur un objectif de \$15,000.

TASCHEREAU

Taschereau, village et colonies, \$36,450, y compris Authier, \$4,350; Laferté, \$700; Villemontré, \$600; Clericy, \$100 et les employés du C.N.R., \$17,300, sur un objectif de \$15,000.

SENNETERRE

Senneterre, village et colonies, \$35,850, y compris Baraute, \$600; Belcourt, \$400 et les employés du C.N.R., \$20,100, sur un objectif de \$15,000.

LA MOTTE

La Motte, village et colonies, \$2,600, y compris Saint-Mathieu, \$2,600, sur un objectif de \$2,500.

SAINT-FELIX DE DALQUIER

Saint-Félix de Dalquier, village, \$3,650, y compris Saint-

CHRONIQUE DU COLLEGE D'AMOS

Vendredi soir, le 18 mai, eut lieu la première parade officielle du corps de Cadets Desmarais. A cette occasion les Cadets du Collège d'Amos portèrent pour la première fois l'uniforme des cadets royaux de l'armée canadienne, uniforme qu'ils doivent à la générosité de quelques citoyens d'Amos; ils portaient également les armes.

La parade, formée au Collège, s'arrêta d'abord à l'évêché, pour la présentation des armes à Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais, ainsi qu'à ceux des donateurs qui avaient bien voulu se rendre à l'évêché. Le lieutenant A. Hallé, ptre, instructeur du corps le présenta à Son Excellence. Il rappela le précieux apport que peut donner à l'éducation, la discipline militaire dans ce qu'elle a d'appliquable à nos jeunes, obéissance, respect de l'autorité, énergie, etc. Il dit ensuite comment par l'uniforme, le cadet saisit mieux sa responsabilité de membre d'un corps, et remercie chaleureusement les donateurs présents et absents à qui on doit cette importante amélioration.

Dans sa réponse Son Excellence souhaita à nos élèves de tirer le plus grand parti de cette formation, pour en garder une discipline de vie, une tenue et un bon esprit qui leur servira durant toute leur existence. Il remercia aussi, au nom des autorités du Collège, les citoyens d'Amos qui avaient contribué si généreusement à rendre possible cette amélioration. Aussitôt après cette allocution, le corps de cadet rendit le salut à Monseigneur et présenta les armes.

Aux côtés de Son Excellence on remarquait M. l'abbé J. A. Morasse, supérieur du Collège, le Rév. Père Provincial des Rédemptoristes, de passage à Amos, M. l'abbé Alphonse Lafrenière, vice-chancelier, M. Carrière, M. A. Sylvestre, C.D., le docteur Bourgault, M.D.

La parade se rendit alors au presbytère, pour y saluer Monseigneur le curé, Mgr J. O. V.

Dudemaine remercia et souhaita de même à nos cadets de profiter de la formation qu'on tâchait de leur donner, non pas tant pour devenir soldats, mais pour être des hommes mieux intellectuel que physique. Les cadets, tant au point de vue intellectuel que physique, les cadets traversèrent alors quelques rues de la ville, où, on le suppose bien, ils ont tâché de faire meilleure figure possible.

Succès remarquable des élèves de dixième en comptabilité

Les finissants du cours commercial anglais ont brillamment réussi les examens de comptabilité, présentés chaque année, par le Comité des Concours Bilingues, organisme sous la direction de l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec.

Les cinq élèves qui se sont présentés ont réussi à passer l'examen avec la plus haute note, c'est-à-dire avec "très grande distinction".

- M. Jean-Paul Saint-Denis 98%
- M. Maurice Lambert 94%
- M. Francis Proulx 94%
- M. J.-Jacques Desrochers 92%
- M. Fernand Dion 90%

(Communiqué)

Maurice, Béarn et Saint-Dominique du Rosaire sur un objectif de \$2,500.

LAC CASTAGNIER

Lac Castagnier, village, \$2,250, y compris Rochebaucourt et La Morandière sur un objectif de \$1,500.

MINE NORMETAL

Mine Normetal et village, \$28,600 sur un objectif de \$28,500.

La vente générale a atteint \$433,100, soit 130 pour cent de l'objectif de \$330,000 et les noms spéciaux ont atteint \$70,000, soit 200 pour cent de l'objectif de \$35,000, formant un total de \$503,100 soit 137 pour cent de l'objectif global de \$365,000.

**SOYEZ FORT.**

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT  
FATIGUE HABITUELLE  
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES  
**PILULES 'MORO**

1044 ST-GEORGES, MONTREAL

Buchers demandés

PAR

LEBEL & GAGNON

CLOVA, (Mileage 40)

pour

BUCHER DU BOIS DE 4 PIEDS A LA CORDE DE 8 PIEDS PAR 4

(Le Canadien National fait un arrê spécial en face des bureaux de LEBEL & GAGNON et le travail des bûcherons est à environ 3 milles du chemin de fer).

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

M. ROSAIRE ROUX  
AMOS, P. Q.

ou à LEBEL & GAGNON  
CLOVA, P. Q.

# La Gazette du Nord

MONTREAL, VENDREDI, 26 MAI 1944

LA GAZETTE DU NORD

PAGE 3

## ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE L'ABITIBI

Elections — Projet de développement du Nord de l'Abitibi.

Dans la soirée de lundi le 22 mai, les membres de la Chambre de Commerce de l'Abitibi ont tenu leur assemblée générale annuelle, à la Salle des Chevaliers de Colomb d'Amos.

Me Laval Goulet, secrétaire fit la lecture des minutes de la dernière assemblée et l'on passa à l'ordre du jour qui comprenait l'élection des officiers pour l'année courante.

Sous la présidence ad hoc de M. Emile Montambault, les membres présents élirent les officiers suivants: président M. David Gourde; vice-président, M. Edouard Paré; secrétaire, Me Laval Goulet; trésorier, M. J.-P. Dulac; directeurs: MM. Emile Saint-Onge, Frilodin Simard, Clément Blais, Georges Blais, Conrad Drouin, Lucippe Hivon, Rosaire Roux et Edmond Carrière.

Le plus important sujet traité au cours de la soirée eut trait à la construction d'un embranchement du Canadien National

allant vers le nord dans la direction du Lac Metagami. Une résolution a même été adoptée demandant aux Chemins de Fer Nationaux de construire cette ligne d'un point laissé à son choix entre Amos et Senneville, en direction du Lac Metagami, de Rose Lake et Chibougamou dans le but de relier plus tard le Lac Saint-Jean à l'Abitibi. Le but de cette initiative est de coopérer au développement agricole, minier, hydroélectrique et forestier de ce territoire tant réputé pour ses ressources naturelles. A l'aide de cartes géographiques, M. J. P. Martel, ingénieur divisionnaire du ministère des Terres et Forêts et M. J. B. Lebel, commerçant de bois démontrèrent à l'assemblée tout le parti que le Canadien National et la province elle-même pourrait tirer de la mise à exécution de ce projet qui préoccupe depuis longtemps les membres de notre Chambre de Commerce.

## LE TABAC À CIGARETTES

# British Consols

### DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

### Au Cidéma Royal, Amos

Dimanche le 28 et lundi le 29 mai: "Entente Cordiale", avec Victor Francen, Gaby Morlay, Pierre Richard-Willms, Jean Galland, Jean Worms, André Lefaur, Janine Darcey, Bernard Lancret, Jacques Catelein et André Roanne.

Voici une distribution de première force pour interpréter ce film d'histoire contemporaine. "Entente Cordiale" est le film parfait.

Mardi le 30 et mercredi le 31: "The Man From Down Under", avec Charles Laughton, Binnie Barnes, Richard Carlson et Donna Reed.

L'action de ce film se déroule en Australie. Le drame commence au cours de la première grande guerre pour se terminer au début du présent conflit. Charles Laughton a ramené avec lui deux orphelins belges, au lendemain de l'armistice de 1918. Il s'est établi en Australie où nous vivons avec lui la période de paix qui a précédé la déclaration de guerre de 1939.

Jeudi le 1er, vendredi le 2 et samedi le 3 juin: "Appointment at Berlin", avec George Sanders, Marguerite Chapman et Onslow Stevens.

P. G. Wodehouse et Lord Haw-Haw sont-ils des traîtres ou simplement des patriotes qui profitent de leur stage en Allemagne pour y faire du contre-espionnage? Voilà ce que l'on peut se demander en suivant l'intrigue de ce film qui nous représente George Sanders dans le rôle d'un officier anglais qui lui, sert son pays, en terre ennemie. Il y fait la rencontre de Marguerite Chapman, au service des Nazis. L'amour intervient pour servir les fins de l'officier anglais. Cependant la Gestapo intervient dans un dénouement tout à fait dramatique.

Dimanche le 4 et lundi le 5 juin: "Samson", avec Harry Baur, Gaby Morlay, André Luguet, André Lefaur et Suzy Prim.

De même que Samson a ébranlé les colonnes du temple pour y ensevelir ses ennemis, un grand financier français ébranle les colonnes de la Bourse pour ruiner avec lui l'amant de sa femme. Tiré de la pièce de Bernstein, ce film est l'un des meilleurs du répertoire français. Le dialogue lui-même fait naître des situations tout à fait dramatiques et la mise en scène est un chef-d'œuvre de cinématographie.

### 460 GARCONS

On demande des parents adoptifs de bonne éducation, sobres, religieux, charitables, pas trop pauvres, pas trop riches, mais fortement recommandés, pour élever chrétiennement et convenablement 460 garçons de zéro à six ans, totalement délaissés.

La Crèche, 680, Chemin Ste-Foy, Québec.

Comme première démarche, demandez le "Questionnaire des parents adoptifs" et consultez votre Curé.

Le public est admis chaque jour de deux heures à trois.

On accepte avec reconnaissance la moindre aumône.

### LISEZ ET FAITES

LIRE

LA GAZETTE DU NORD

Province de Québec

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

— SOUMISSIONS —

RE: Pont sur rivière Bourlamaque, canton Senneville, comté Abitibi. Site: Route Barraute-Val d'Or, rang IV, lots 35-36.

Avis est par le présent donné que des soumissions cachetées portant à l'endos: "SOUMISSION POUR PONT CANTON SENNEVILLE" et adressées à l'honorable ministre des Travaux publics, seront reçues au bureau du soussigné d'hui au 12 juin 1944, à midi (heure avancée) pour la construction du pont susdit.

Les travaux seront exécutés conformément aux plans et devis préparés par le ministère des Travaux publics et qui sont présentement déposés au bureau de M. O. Desjardins, ingénieur en chef du ministère, où des copies pourront être obtenues.

Les soumissions devront être présentées sur des formules régulières fournies par le ministère.

Chaque soumissionnaire devra attacher à sa soumission un chèque visé par une banque à charte, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux publics, Québec, au montant de 10% du prix de la soumission et lors de l'adjudication du contrat, l'entrepreneur devra fournir une police de garantie de 50% du prix du contrat.

Le ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

La publication non autorisée de cet avis ne sera pas payée par le ministère.

IVAN-E. VALLEE,  
Sous-ministre,

Hôtel du Gouvernement,  
Québec.

QUEBEC, ce 26 mai 1944.

### Canadiens français promus au Pacifique Canadien



De gauche à droite: MM. F. Fortier, P.-E. Gingras et J.-M. LeMay

De nominations très importantes concernant quelques-uns de nos Canadiens français les plus en vue dans les chemins de fer viennent d'être annoncées au Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de M. H.-C. James, agent général du service des Voyageurs de cette compagnie, à Montréal.

M. Paul-E. Gingras, depuis plusieurs années agent régional du district de Québec, est nommé commissaire du Trafic-Voyageurs en remplacement du regretté M. R.-G. Amiot, décédé récemment. M. Gingras, qui compte plus de trente années de service au Pacifique Canadien, est très favorablement connu dans les cercles ferroviaires du pays et il a toujours représenté avantageusement l'élément canadien-français dans la compagnie. Le haut poste auquel il est nommé aujourd'hui témoigne de la confiance que met en lui ses supérieurs.

Le poste d'agent régional que le M. Gingras sera rempli par M. François Fortier, agent général du service des Voyageurs

à Québec depuis 1940. C'est un jeune qui s'est déjà acquis une excellente réputation dans la vieille capitale et pour qui l'avenir est encore riche de promesses. Il sera remplacé à Québec par M. Jean-Marcel LeMay, chef du bureau de l'agent général à Montréal depuis trois ans.

Né à St-Romuald en 1898, M. Gingras est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis avril 1913, alors qu'il débuta dans les bureaux de la compagnie à Québec. Après quelques années passées dans la vieille capitale, il fut nommé agent des billets à bord des paquebots transatlantiques en 1920, puis il revint à Québec comme chef de bureau de l'agent général du service des Voyageurs pour la région de Québec. En 1924, il était transféré à Montréal dans les mêmes fonctions. En 1928, il fut envoyé à Winnipeg comme représentant général pour les provinces de l'Ouest. En 1928, il fut transféré à Boston comme représentant pour la Nouvelle-Angleterre et, la même année, il revint à Montréal pour

devenir agent régional du district de Québec.

M. Fortier compte 19 années de service au Pacifique Canadien. Il naquit à Québec en 1909, et il débuta à la compagnie en 1925, comme sténographe. Il remplit les mêmes fonctions à St-Jean, N.-B., en 1926. Rappelé à Québec en 1927, il devint secrétaire de l'agent général et, plus tard, fut promu chef de bureau. En 1937, il occupa le poste d'agent du service des Voyageurs et, depuis 1940, il était agent général dans la vieille capitale.

M. LeMay s'est acquis une vaste expérience dans la compagnie depuis 1920. Il fut attaché aux bureaux du C.P.R. à Paris et à Rome et fut pendant trois années agent des billets à bord des paquebots du Pacifique Canadien. Il occupa par la suite divers postes à Québec et à St-Jean, N.-B., puis fut transféré à Philadelphie, où il remplit durant plusieurs années les fonctions d'agent du service des Voyageurs. Il revint à Montréal en 1941, comme chef du bureau des billets, rue St-Jacques.

# PROPOS FEMININS

## HYGIENE

### LA TUBERCULOSE

La tuberculose est curable. Tous les malades atteints de cette maladie doivent en être convaincus. Mais la guérison suppose une persévérance dans les soins, que certains malades n'ont pas. On a relevé, un peu partout, la fréquence des tuberculoses crétacées, c'est-à-dire guéries, aux autopsies de sujets morts d'affections très diverses.

Jadis, le professeur Brouardel a constaté que la moitié des individus ayant succombé à une mort violente et autopsiés à la morgue présentaient des lésions de tuberculose éteinte ou encore active. Après lui, le professeur Letulle, sur 189 autopsies, a constaté 92 fois des traces de tuberculose anciennes. Le nombre est grand, d'ailleurs, des pleurésies, des prétendues gripes ou bronchites imputables au froid, des embarras gastriques fébriles qui guérissent et ne sont autres que des manifestations tuberculeuses. On peut répéter hardiment avec le professeur Granher que la tuberculose est la plus curable de toutes les maladies chroniques. La guérison se produit spontanément sous la seule influence de la nature, ou sous l'influence adjuvante des moyens hygiéniques. C'est là une notion éminemment consolante, en présence d'une maladie aussi répandue. Toutefois, il faut reconnaître que nombre de malades, ne guérissent pas; les uns, parce qu'ils n'ont pas les ressources nécessaires pour se traiter utilement, ou parce qu'ils se résignent trop tard à se traiter — c'est le plus grand nombre; — les autres parce que leur terrain, épuisé, n'offre aucune résistance au bacille. Ce sont les surmenés, ceux qui ont brûlé les étapes de la vie ou ceux qui, nés débiles, atteints

de faiblesse constitutionnelle, sont des proies désignées d'avance aux atteintes du mal. La tuberculose fait une sélection naturelle parmi ceux qui luttent pour l'existence; elle emporte les faibles; elle respecte les forts.

#### Petite étude psychologique

### L'ORGUEIL, SOURCE DE SOUFFRANCE

L'orgueil est une cause perpétuelle de trouble; la résolution de paraître supérieur aux autres ne saurait nous laisser de repos. Nous voulons, sans cesse, acquérir plus de puissance, plus de talent, plus de fortune que n'en ont nos rivaux, pour les éblouir et pour les écraser.

Dans de telles dispositions toute valeur nous porte ombrage et l'envie vient aggraver l'inquiétude où nous plonge le désir de prendre le premier rang; notre ambition toujours insatisfaite, nous tient dans un état d'alerte permanent, elle nous incite à rechercher ce qui nous dépasse, soit pour le dépasser à notre tour, soit pour tenter de l'abaisser par la calomnie.

Ce mal d'orgueil n'est pas réservé à ceux qui occupent des places en vue, il se rencontre à tous les niveaux, car il fait sa pâture de tous les objets; il peut y avoir autant d'orgueil chez une ménagère que chez un chef de grande industrie.

\* \* \*

A côté de l'orgueil qui s'accompagne du bruit d'insolentes cymbales et qui pourrait presque être qualifié d'orgueil naïf, il en est un autre silencieux, qui ne sollicite pas les applaudissements des tiers, mais qui se complait dans la conviction intime que nous avons de va-

loir plus que les autres; cet orgueil-là est plus raffiné, plus subtil, il n'en est pas moins mauvais pour notre paix, car il nous pousse à juger autrui avec une partialité, une sévérité qui remplissent notre cœur de haine et de mépris. Ce genre d'orgueil est moins rare que nous ne l'imaginons, beaucoup en sont atteints, en sont rongés, qui n'en soupçonnent pas en eux la présence; il naît volontier chez les âmes de bonne volonté qui travaillent sincèrement à se perfectionner, mais qui ont trop conscience de la valeur des efforts accomplis.

Pour remédier à l'orgueil éclatant, aussi bien qu'à l'orgueil sournois et tout intérieur, nous devons d'abord nous appliquer à en reconnaître nettement en nous la présence, cette constatation sera déjà une première leçon d'humilité; mais ce n'est pas tout, il faut ensuite appliquer notre clairvoyance minutieuse à découvrir tout ce qui est en nous insuffisant, faible, lâche, perfide, menteur, pauvre. La liste est longue de nos défauts actifs et de nos déficiences paresseuses; n'y a-t-il pas à blâmer en nous des actes, des paroles, des intentions? N'y a-t-il pas à blâmer nos chutes incessantes, notre incapacité à tenir nos plus fermes propos? ne sommes-nous pas, à chaque instant, inférieurs à notre tâche, à notre rôle, à notre mission? Est-ce que nous ne nous dérobons pas, avec une persistance égoïste, aux sollicitations des affligés? Est-ce que nous ne manquons pas à nos devoirs de reconnaissance ou de charité? En nous penchant sur nous-mêmes, en fouillant notre conduite, avec des yeux aigus, nous trouvons tant de médiocrité, de laideur morale, que la plus légitime humilité ne peut manquer de nous envahir.

Ce n'est pas tout; pour compléter ce travail de perfectionnement, il faut, en outre, chercher dans autrui tout ce qui est bien et que nous avons naguère contesté ou nié; reconnaissons les vertus de ceux qui nous entourent, voyons leurs mérites et rendons-leur pleinement hommage; surtout acceptons, en toute loyauté, de reconnaître notre infériorité en face de leur valeur, chaque fois que la chose est équitable, et ne confondons pas l'éclat de la puissance ou du rang avec celui du devoir bien rempli, si modeste soit-il.

Et quand des renseignements précis nous manquent, faisons bénéficier le prochain de notre ignorance, présumons-le vertueux jusqu'à la preuve irréfutable du contraire.

L'orgueil causait notre trouble.

L'humilité nous donnera la paix, elle bannira de notre âme la haine, la dévorante ambition, la jalousie, la colère, la défiance, elle nous assurera une vertueuse et durable quiétude.

### RECEPTIONS

Mlle Raymonde Duguay recevait dernièrement à la résidence de ses parents à un shower de pyrex en l'honneur de Mlle Denise Montambault à l'occasion de son mariage avec M. Lionel Montpetit.

## LA MERE DE DIEU

O Vierge, un cri du Ciel qui jamais ne se lasse  
Exalte ta blancheur et ta maternité,  
L'Archange bénit Dieu dont la haute bonté  
Eleva ta splendeur que seul ton Fils dépasse.

Comme sur l'anneau d'or rayonne une topaze,  
Comme un lis le matin révèle sa beauté,  
Comme aux Alpes la neige étend sa pureté,  
Ainsi tu resplendis sous les doigts de la Grâce.

Reine au front merveilleux, ornement de Sion,  
Toi qui vécus la Croix, fleur de rédemption,  
Toi dont le Nom béni veut dire Mer amère.

De ton Fils immolé la Mort broya ton cœur;  
De sept glaives cruels tu payas ton bonheur  
D'avoir porté Jésus dans ton sein, Vierge Mère!

Albert FERLAND

### Précaution à prendre pour l'entretien de la lingerie blanche

De toutes les tâches ménagères, le blanchissage du linge est bien celle qui a le moins d'attraits, mais personne ne songe à s'en dispenser puisque ce n'est pas possible.

Avec de la méthode et de l'ordre, on peut en faire une besogne, sinon agréable, du moins vite et bien faite.

Voici quelques conseils pratiques que feront bien de se rappeler les nouvelles ménagères qui n'ont pas encore fait leurs armes. Ceci est pour le lavage du blanc. Nous parlerons un autre jour du lessivage des couleurs.

Le linge sale ne doit pas d'abord être conservé dans un endroit humide ni déposé humide dans la manne; en agissant ainsi, on risque fort que les imprimés d'une robe soient reportés sur une nappe ou vice-versa.

Les vêtements souillés par la transpiration, notamment les bas, doivent être lavés aussitôt après avoir été enlevés car la transpiration brûle les fibres des tissus; il n'est donc pas nécessaire d'attendre au jour du grand lavage pour procéder à ce nettoyage.

Les bas de soie seront donc lavés dans une eau savonneuse tiède et préparée soit avec des flocons de savon ou autre savon blanc bien dissout; après avoir subi deux savonnages, ils seront rincés deux fois dans une eau

tiède et en dernier lieu dans une eau froide. Ils ne seront pas mis à sécher au soleil ou directement sur un calorifère mais bien à l'ombre ou à une chaleur modérée. Ne jamais repasser les bas de soie.

Certaines taches, telles que les taches de café, de thé, de fruit, de rouille, etc., devront, si possible, être enlevées avant le blanchissage ou mieux encore quand elles sont fraîchement faites puisque souvent l'eau bouillante suffit à les faire disparaître.

Si des taches ont résisté au lavage ou si le linge n'a pas recouvré sa blancheur immaculée, il faut avoir recours à l'eau Javel.

### "Enrayez aisément la constipation"

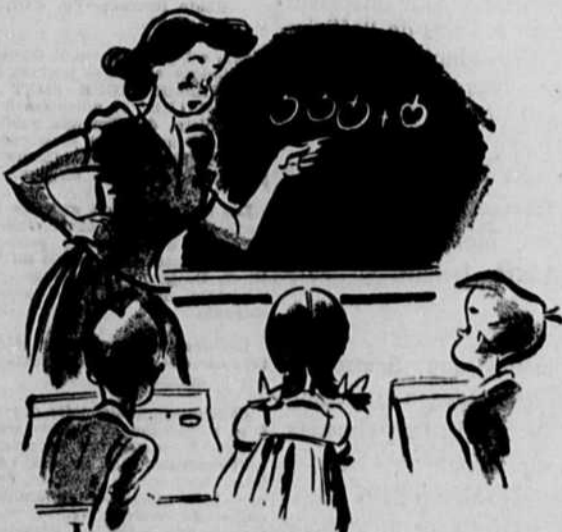
"Croyez-moi, vous devriez essayer ALL-BRAN contre la constipation — si la vôtre est du genre dont je souffrais. Rien ne me tient 'régulier' si facilement, aisément".

Plus besoin de purgatifs... Si votre constipation est due au manque du "volume" dans l'alimentation, mangez ALL-BRAN KELLOGG régulièrement et buvez beaucoup d'eau. Il aide à procurer le volume essentiel à une élimination facile. C'est si agréable d'être toujours 'régulier'. Vendu chez les épiciers. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.



## Le Favori

par les Tisnot



Jeanne n'a pas d'élève favori! "Mais, quand il s'agit de céréales prêtes-à-manger, j'ai certainement une favorite—Kellogg's Corn Flakes," déclare-t-elle. Il en est de même dans la plupart des familles canadiennes. Ils sont faciles à digérer... pas chers... en deux formats pratiques. Achetez-en aujourd'hui chez votre fournisseur. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.



## Le Premier Choix au Canada!

# LE CACAO FRY

Nourrissant et Savoureux!



**La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT**

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:  
Pâleur, Fatigue, Douleurs de Dos, Troubles Intestinaux, Nerveosité, Périodes douloureuses, Manque d'Appétit, de Reins, de Sang, de Force, de Vitalité, de Beauté, de Jeunesse, de Santé.

**TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES**

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Le Chimique FRANCO  
Américaine Ltee  
1570, rue St Denis  
Montreal

## La revue des livres

### NOTES DES EDITEURS

#### Vie de Saint Dominique

Pour s'intéresser à la vie des saints, il faut s'intéresser au surnaturel. Or, nous vivons à une époque où plusieurs catholiques influencés beaucoup plus qu'ils ne le croient par leur milieu social ne s'intéressent nullement au surnaturel.

Si les gens du monde lisaient plus assidûment ces vies des vraies serviteurs de Dieu, ils se défendraient mieux des dangers auxquels est exposée leur foi dans ce siècle où les idées, la mentalité, les goûts, les mœurs deviennent de plus en plus hostiles à la religion.

La lecture attentive d'une vie de saint nous plonge en plein climat surnaturel. Voilà ce dont nous avons tous immensément besoin aujourd'hui. Voilà ce qu'il faut au religieux, au prêtre et aussi aux gens du monde s'ils ne veulent pas se laisser mourir, se faire intoxiquer, asphyxier entièrement par l'air corrompu du siècle qu'ils sont contraints de respirer partout.

Les quelques pages qui suivent offrent un bref aperçu de la vie d'un grand serviteur de Dieu, saint Dominique, dont la sainteté était au dire du pape Grégoire IX, aussi certaine que "celle des bienheureux apôtres Pierre et Paul".

Aux Editions du Lévrier, 54 pages, \$0.15; \$1.50 la douzaine; \$12.00 le cent.

#### Le chômage dans l'après-guerre

par MAURICE LAMONTAGNE

La troisième série des Cahiers de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval débute par une étude sur "Le Chômage dans l'Après-Guerre", faite par M. Maurice Lamontagne, M.A., professeur à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval.

L'auteur analyse successivement la nature, les implications et les limitations du vaste programme de travaux publics qu'on propose actuellement pour faire disparaître le chômage dans l'après-guerre. Il conclut que ce moyen d'éliminer les crises est tout à fait inefficace et qu'il est impossible de l'appliquer à l'intérieur de notre système actuel.

Cette étude constitue l'une des premières critiques de la théorie des dépenses publiques. Les associations, comme d'ailleurs les individus, qui veulent se faire une idée précise et complète sur la reconstruction d'après-guerre devront la consulter et tenir compte de ses conclusions.

En vente au Secrétariat de la Faculté des Sciences Sociales, Université Laval, Québec. Prix: \$0.15 l'unité. Abonnements: \$1.00 pour la série de dix cahiers.

Un beau roman policier

#### LES DENTS DU TIGRE

par MAURICE LEBLANC

Dans la célèbre collection du "Point d'Interrogation", Les Editions Variétés de Montréal viennent de publier les aventures extraordinaires d'Arsène Lupin, personnage devenu

maintenant légendaire pour tous les lecteurs, jeunes et vieux.

Maurice Leblanc, dans "Les Dents du Tigre", nous présente son héros, Arsène Lupin, déguisé sous la personnalité distinguée de Don Luis Perenna.

Le millionnaire Cosmo Mornington vient de mourir. Son immense fortune de quelque deux cents millions doit revenir aux membres de sa famille. Mais Don Luis Perenna, grand ami du défunt, doit aussi toucher la forte somme d'un million et même hériter de toute la fortune si les héritiers du millionnaire sont introuvables.

L'inspecteur Vérot est chargé de rechercher les héritiers. Sa mort vient embrouiller l'affaire. La police soupçonne Perenna d'être Arsène Lupin, qui pourtant passait pour mort depuis plusieurs années. Perenna prend l'affaire en mains et décide d'éclaircir le mystère qui entoure la mort du policier.

Lupin commence par entrer en contact avec Hippolyte Fauville, un des héritiers; mais Fauville meurt mystérieusement avec son fils. Sa femme, Marie-Anne, est arrêtée, accusée de ces meurtres. Des lettres mystérieuses signées Fauville accusent Marie-Anne d'avoir souhaité sa mort. Un autre héritier, Gaston de Sauverand, est à son tour soupçonné d'avoir tué l'inspecteur Vérot et Fauville.

Au milieu de ces péripéties, Perenna débrouille un à un les fils de l'intrigue. Sa secrétaire, Florence, joue aussi un rôle mystérieux et est à son tour soupçonné de crimes. Enfin Perenna, alias Arsène Lupin, découvre le véritable assassin.

D'un bout à l'autre de l'histoire, l'intérêt est soutenu. Maurice Leblanc, ici encore, excelle, et nous donne l'impression que ses personnages vivent réellement. Le lecteur, arrivé à la dernière page, voudrait que l'histoire continu.

(1) — Un ouvrage en 2 tomes, 411 pages. Prix: \$1.00 pour les deux tomes; par la poste, \$1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Une biographie unique

#### WAGNER

par GUY DE POURTALES

En 1883, année de la mort de Wagner, on estimait à environ dix mille le nombre de livres, études et opuscules consacrés au grand musicien. Ce chiffre doit être certainement doublé ou triplé aujourd'hui. Il n'est guère égalé ou dépassé que par la bibliothèque sur Napoléon et celle de Shakespeare. C'est dire l'intérêt que l'on porte à Wagner. Mais, dans ce vaste répertoire, peu d'ouvrages français.

L'ouvrage de Pourtales que viennent de publier au Canada Les Editions Variétés est unique en son genre. L'auteur a puisé la documentation de son livre dans les oeuvres de Wagner lui-même, dans son autobiographie et dans sa correspondance. Il a dépiqué les journaux et revues de l'époque.

Le résultat est un portrait vivant et vrai d'un des artistes les plus remarquables de tous les temps et que ses fanatiques

et ses détracteurs se sont plu à travestir de bien des manières. Comme dans ses autres biographies, Pourtales discute, analyse et juge moins l'oeuvre musicale du personnage qu'il présente, qu'il ne peint le visage d'un homme et retrace les événements d'un coeur dont les agitations ont troublé tout un siècle. Il s'attache aux grandes lignes, il relève souvent les naïvetés et la confiance en soi de Wagner, il souligne les rudesses de son caractère et donne le mouvement général et tragique de sa destinée.

Cette admirable biographie réveillera, en ceux qui liront ses pages, quelque mélodie forestière où règnent de ces fanfares voilées, de ses dissonances tragiques qui ornent souvent aussi nos humbles destins.

Voici un livre qu'on n'oublie pas. Chacun doit l'avoir dans sa bibliothèque.

(1 — Un fort volume de 500 pages (grand format), publié aux Editions Variétés. Prix: \$2.00; par la poste, \$2.15. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1014, rue Stanley, Montréal, Canada.

Un très beau livre

#### JOURNAL

Tome 3

par FRANÇOIS MAURIAU

Les Editions Variétés de Montréal ont récemment publié le troisième tome de JOURNAL de François Mauriac.

Cet ouvrage, paru en France en 1940, a eu très peu de diffusion en dehors de France. L'édition qui vient d'en être faite au Canada est donc particulièrement opportune.

On sait de quoi est fait ce journal. Ni journal intime, ni tout à fait recueil d'articles, c'est sur différents sujets, les observations très personnelles de François Mauriac.

Dans ce troisième tome, l'auteur nous fait faire un pèlerinage à travers le monde: Espagne, Allemagne, Russie, etc... L'auteur ne nous y mène pas au moyen d'un reportage. C'est par le chemin plus subtil de ses observations psychologiques sur la littérature et les arts de ces pays que nous apprenons la pensée de Mauriac sur ces grandes nations.

Ce troisième tome a également ceci de particulier qu'il nous livre, mieux peut-être que partout ailleurs, le jugement de Mauriac sur ses propres livres et sur sa propre influence. Le célèbre académicien dans le chapitre intitulé: *La littérature et le péché* discute ce que plusieurs appellent le "cas Mauriac". Ces pages prennent parfois l'allure d'un plaidoyer qui ne laisse jamais le lecteur indifférent.

Les romans de François Mauriac sont vivement appréciés aujourd'hui, mais tous ne passeront pas à la postérité. Il est possible en effet que *Les Chemins de la Mer* reste une oeuvre peu connue des générations à venir. Le *Journal* de Mauriac cependant constitue un tel document que l'observateur de demain y référera sans cesse. L'homme de lettres aussi, car la prose de Mauriac ici est l'une des plus belles qui honorent notre langue.

(1) — Un ouvrage de 224 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la

poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

#### "LA SANTE DES DENTS"

##### Réponses à de fréquentes questions.

Q. — J'avais deux dents incluses supplémentaires situées au-dessous de deux bicuspides inférieures, dont l'une se développait à l'intérieur de l'os de la mâchoire, pressant sur un nerf et me faisant pencher la tête d'un côté. Depuis qu'elles ont été extraites, il y a trois ans, je suis beaucoup mieux, mais je demeure encore incapable de redresser ma tête et je souffre de névrite dans mon épaule. Y a-t-il quelque autre traitement que je pourrais entreprendre?

R. — Si vous constatez que votre état s'est beaucoup amélioré depuis l'opération que vous avez subie pour l'enlèvement de vos dents incluses, il est raisonnable de s'attendre à ce que l'amélioration de votre état continuera jusqu'à ce que vous constatiez une complète guérison. — La pression causée par vos dents incluses a été de longue durée; et bien que la cause en soit aujourd'hui disparue, les nerfs affectés peuvent prendre un certain temps pour retrouver entièrement un état normal. Il est, bien entendu, très important que vous demeuriez sous les soins d'un dentiste. Votre névrite doit être regardée comme une manifestation réflexe d'un trouble local ou

général, bien plutôt que comme une affection en soit.

La Commission d'Hygiène Dentaire du Collège des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec, 3632, Avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

**HOMME DEMANDE** pour Territoire Rawleigh. Véritable opportunité. Nous vous aidons à commencer. Ecrivez: Rawleigh, Dépt. M.L. 491-O-E. Montréal.

**SOUFFREZ-VOUS** de Rhumatisme, de la diabète ou de maladie de foie. Prenez notre tonique fait d'ingrédients extraits par un procédé spécial de différentes racines et écorces. Sur demande nous vous donnerons les noms de ceux qui ont été guéris.

Ecrire à Casier

No. 38, STÉROMUALD, Lévis.

#### Achetez des Certificats d'Épargne de guerre

#### POUSSINS CANADIENS

Approuvés, pour livraison en Juin et Juillet. Chaque troupeau d'élevage inspecté et approuvé du Gouvernement. Demandez notre Liste de Prix de nos Poussins approuvés du Gouvernement

MONKTON POULTRY FARMS

Monkton, Ont.

IL FAUT

# 20,000

TONNES DE VIEUX PAPIERS TOUTS  
LES MOIS POUR FAIRE DU  
MATÉRIEL DE GUERRE ESSENTIEL

● Le besoin est urgent! Pour aider le Canada à faire face à cette grave pénurie, il ne faut pas brûler ni jeter un seul morceau de papier!

#### CE QU'IL FAUT

Vous pouvez remédier à cette grave pénurie de papier en gardant tous les vieux papiers, c'est-à-dire: papier d'emballage — sacs en papier — cartons — boîtes en carton — cartons ondulés — vieux magazines et livres — enveloppes et lettres — journaux. Tout cela représente la matière première requise pour la fabrication des boîtes en carton nécessaires.

#### COMMENT LE FAIRE

Faites-en des paquets séparés que vous ficellez solidement. (Le peu de temps que vous prendrez épargnera des milliers d'heures

de travail). Puis, disposez-en par l'intermédiaire du Comité de Récupération de votre localité ou de toute autre Organisation Volontaire, ou bien vendez-les aux marchands de chiffons et ferraille. Ce qui importe c'est que vos vieux papiers aillent aux moulins.



Faites Votre Part! Récupérez tout le Papier que vous pouvez!

MINISTÈRE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE

## AGRICULTURE ET FINANCE

### M. J.-E. LAFORCE PREND SA RETRAITE

M. J.-E. Laforce, agent général du service de la colonisation au Canadien National et bien connu à travers le pays pour son activité en faveur du retour à la terre, vient de prendre sa retraite après plusieurs années de service.

M. Laforce est né à la Baie du Febvre, comté Yamaska, le 9 mai 1879. Après avoir fait ses études au séminaire de Nicolet, il débuta dans la vie comme ingénieur mécanicien. En 1900 il décida de se faire colon dans la vallée de la Mtapédia. De 1910 à 1913 il fit du journalisme puis entra au service du gouvernement fédéral qui le chargea de faire une enquête dans la Nouvelle-Angleterre sur la possibilité de rapatrier les Canadiens français établis dans ces Etats. En 1914 il fut nommé agent du gouvernement canadien à Providence et en 1915, agent général à Manchester avec pour champ d'action toute la Nouvelle-Angleterre.

Le 1er février 1920, M. Laforce fut nommé agent du service de l'industrie et des ressources naturelles du Canadien National. Le 1er janvier 1924 il fut nommé agent général de ce service et conserva son titre lorsque fut créé le bureau de la colonisation du Canadien National.

En octobre 1936, M. Laforce obtint un congé du chemin de fer et accepta la position de sous-ministre de la colonisation à Québec. Il revint en janvier 1940 réoccuper le poste qu'il quitte maintenant pour prendre un repos bien gagné.

### CHRONIQUE DE LA FERME

Depuis un mois environ, plusieurs événements sont venus agrémenter ou du moins signaler la vie active de La Ferme.

Parmi les petites nouvelles, mentionnons le bonheur de voir revenir le Frère O. Perreault, de l'Hôpital d'Amos, la tristesse de voir partir notre Procureur, Frère F. Slavin pour l'Hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, afin d'y subir une grave opération au genou droit; l'honneur de recevoir la visite de M. l'abbé J.-A. Lefebvre, ancien curé d'Authier, retiré pour repos temporaire; celle de M. l'agronome régional, M. Gauthier, de Macamic; de MM. Gagné de La Sarre; docteur Bigué et famille; ;P.-X. Cossette et famille; Mailoux, Grenier, protonotaire; J.-P. Gariépy, S. Bouchard, d'Amos; MM. les agronomes Brien, Boutet, Courcy, Gosselin, Larose, Marchand, Savard, Si-rois, Turgeon; MM. les abbés R. Lapointe, vicaire d'Amos, Ths Marquis, curé de Saint-Nazaire, M. Cloutier, curé de Ste-Gertrude, J. Picard, curé de Preissac, le R. P. Gilbert, directeur des Retraites fermées, du R. P. Léon Laplante, Provincial des Rédemptoristes; de M. l'abbé J.-A. Morasse, Supérieur du Collège d'Amos; du R. P. Jean-Baptiste, O.F.M., curé de Castagnier; de M. l'abbé Alph. Lafrenière, secrétaire de S. E. Mgr l'évêque d'Amos; de M. Ls-Philippe Paquette, agronome spécial au service des jeu-

nes agriculteurs, de MM. les anciens élèves Marcel et Jean-Marie Ebacher et Marcel Audette, etc.

Un élève, M. Roland Godbout, fut transporté d'urgence à l'hôpital d'Amos, le 30 avril, afin d'y subir l'opération de l'appendicite. Malgré la gravité du cas, la convalescence se fit rapidement; et le jeune homme est maintenant dans sa famille, à Sainte-Rose - de-Poularies, depuis le 13 mai.

#### Belle fête au R. P. Directeur

Avant de quitter l'école, les élèves tinrent à rendre leurs respectueux hommages à l'autorité. Sous la direction du R. P. Curé, de quelques religieux et de l'organisateur des séances, M. l'agronome Damphousse, professeur en agriculture, ils devancèrent la fête patronale du R. P. A. Ménard et le célébrèrent le 23 mai. Par une coïncidence providentielle, ce jour fut un jour de multiples fêtes, que l'on ne manqua pas de souligner dans les décors, dans l'adresse du président des élèves et dans la réponse du Directeur. En effet, c'était la fête du Bon Pasteur, la solennité extérieure de l'Annonciation, la fête de celui que le bon Dieu a daigné nommer comme pasteur disciplinaire de l'Ecole d'Agriculture, le troisième anniversaire de l'arrivée du Procureur, Frère F. Slavin, le deuxième anniversaire prochain de l'arrivée du Régisseur, Frère R. Lazure; ajoutons-y le 26e anniversaire de naissance de Mme

Albert Batley, fille de M. et Mme W. Vadeboncoeur, et le baptême de Marie Marguerite Lucette, fille de M. et Mme Pierre Rioux.

Dans l'après-midi, M. Veillette, photographe pour le Studio Morasse, vint photographier professeurs et élèves.

Le soir, dans la Salle Paroissiale, en présence des religieux, des religieuses, de plusieurs paroissiens venus malgré les plus mauvais chemins de la saison, les élèves exécutèrent gentiment un programme des plus délicats, intéressants et variés. La pièce de résistance fut la première représentation du beau drame social "L'Abonneux", en trois actes, par Cyprien (R. P. Ls Tremblay, O.M. I. Les acteurs furent: M. D. Damphousse, professeur, remplissant le rôle de l'Abonneux (Jacques Aubin); M. Omer Dubé, Jules Aubin; M. Gilles Chabot, Michel Aubin; M. Claude Thérout, père Frénette; M. Jacques Larose, Polyte, partisan libéral "libre et indépendant"; et M. Martin Jacob, Tifred, partisan conservateur.

Durant les entr'actes, Frères Lazure, Délisle et Biron firent exécuter aux élèves un chant de circonstances et des chants du répertoire Gadbois.

En finale, le Père Directeur remercia aimablement tout le monde et félicita les assistants de leur touchant esprit de foi, qui les fit fêter l'autorité si magnifiquement.

#### Sortie des élèves

Le 30 mai, après une vraie bonne saison d'hiver à l'étude, nos élèves en recevaient le couronnement mérité et reprenaient le chemin de leurs foyers paternels.

A 3 h. 30 p.m. dans la salle paroissiale, sous la présidence conjointe du R. Père C.-R. Lesage, curé de La Ferme et de M. J. R. Gauthier, agronome régional résident à Macamic, avait lieu la proclamation solennelle des résultats de l'année et la distribution des prix.

Les neuf finissants ont obtenu leur certificat de capacité agricole, selon le programme des écoles moyennes d'agriculture:

1er, M. Fernand Lévesque, Macamic, 88.9%; 2e M. Gilles Chabot, Preissac, 87.6; 3e, M. Paul Carlos, Taschereau, 85; 4e, M. Rosaire Blais, La Reine, 84; 5e, M. Wilbrod Pouliot, Sainte-Rose, 83.9; 6e, M. Benoit Larose, Barraute, 80.3; 7e, M. Ange-Emile Lessard, Manneville, 72.3; 8e, M. Gaston Thiffault, La Sarre, 70.9; 9e, M. Léandre Poirier, La Corne, 69.8.

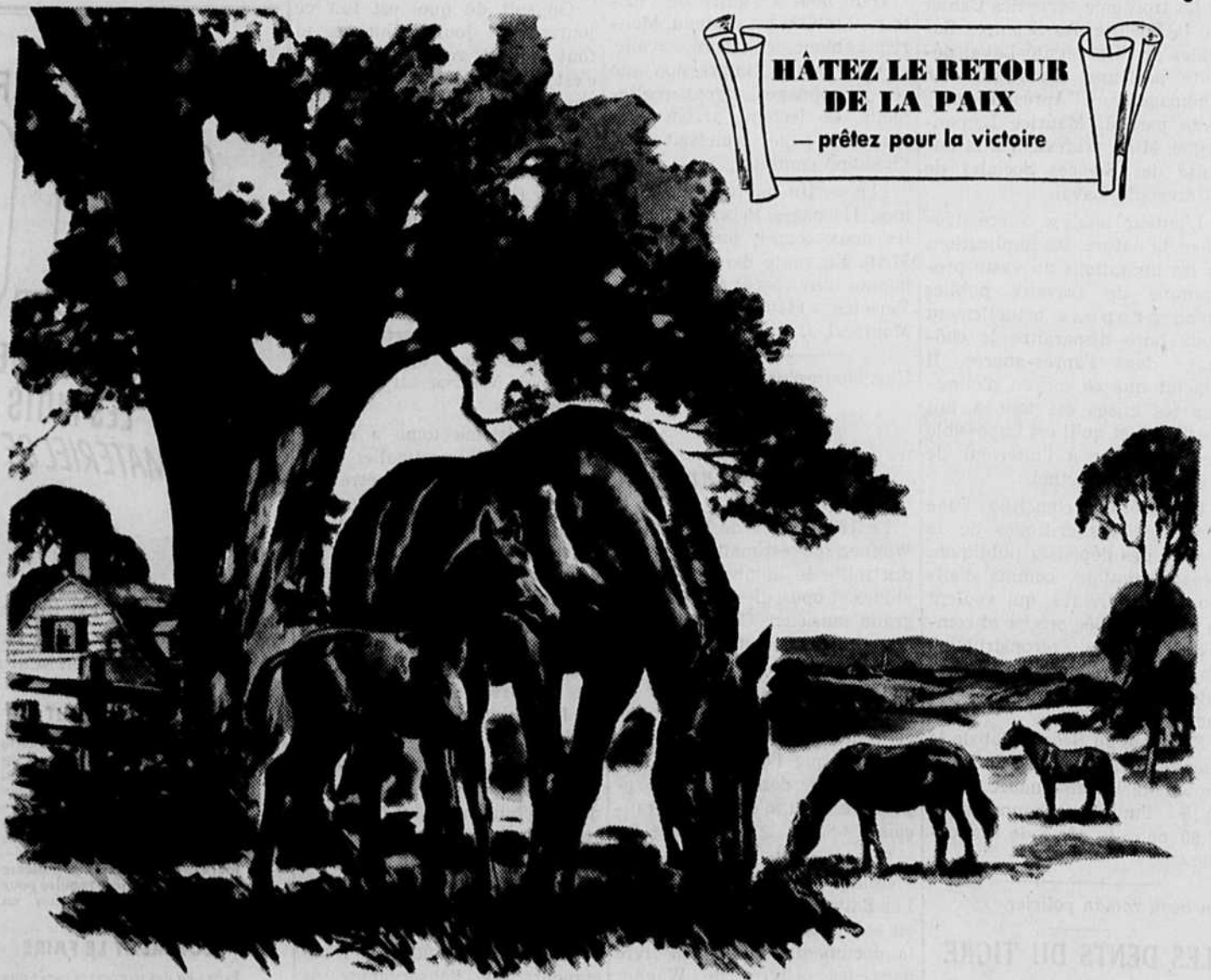
En 1ère année, les élèves ont obtenu la moyenne suivante pour leur année: 1er, M. Paul-Emile Côté, Sainte-Germaine-de-Palmarolle, 91.6%; 2e, M. Omer Dubé, Roquemaure, 91.1; 3e, M. Joseph Gonthier, Preissac, 89.1; 4e, M. H. Emmanuel Laplante, Montbrun, 83.6; 5e, M. Jacques Larose, Barraute, 83.2; 6e, M. Claude Thérout, Saint-Dominique de Béarn, 80.6; 6e, M. Cassien Dallaire, Palmarolle, 80.6; 8e, M. Chas-Emile Fortin, Val Paradis, 78.7; 9e, M. Jean-Marie Ebacher, Amos, 78.1; 10e, M. Martin Jacob, La Reine, 72.2; 11e, M. Marcel Audette, Landrienne, 72; 12e, M. Alexandre Dubreuil, Senneterre, 71.2; 13e, M. Rodolphe Rivest, Val d'Or, 69.3; 14e, M. Roland Godbout, Sainte-orse, 68.3; 15e, M. Gabriel Aubé, La Sarre, 65; 16e, M. Raymond Lessard, Sullivan, 64.9; 17e, M. Fernand Champagne, Preissac, 59.6; 18e, M. Gérard Sainte-

Croix, Beaucanton, année incomplète.

Les généreux bienfaiteurs dont les noms suivent manifestèrent leur sympathie pour l'Ecole et leur encouragement aux élèves, en fournissant des prix précieux autant qu'appréciés:

S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, Mgr J. V. O. Dudemaine, curé d'Amos, R. P. C.-S. Lesage, C.S.V., curé de La Ferme et aumônier de l'Ecole d'Agriculture, R. P. A. Ménard, directeur, M. le curé Z. Tremblay, de Macamic, M. le curé G. Forest de Val d'Or, M. le curé A. Langlois de Barraute, M. le curé F.-X. Chagnon, de Cadillac, M. le curé J. Morency, de Pascalis, M. le curé J. Michaud de Saint-Marc-de-Figuery, M. le curé Chs. Marquis, de Saint-Nazaire, M. le curé V. Savard, de Roquemaure, M. le curé J. Picard, de Preissac, M. le curé J. Gignac, de Belcourt, M. le curé R. Richard, de Varosan, M. le curé M. Cloutier, de Sainte-Gertrude, M. l'abbé R. Lévesque d'Amos, M. le vicaire R. Lapointe d'Amos, M. l'abbé G. Lapalice, aumônier de l'hôpital d'Amos, M. l'abbé J.-A. Morasse, supérieur du Collège d'Amos, M. le curé A. Marion de La Reine, R. P. L. Dufort, C.S.V., d'Amos, M. l'abbé J. A. Lefebvre, curé retiré, le R. F. W. Pommerleau, C.S.V., directeur de l'Ecole d'Amos, le R. F. Chs Bolduc, C.S.V., directeur de l'Ecole supérieure de La Sarre, la T. R. Mère Générale des Soeurs de Notre-Dame Auxiliatrice, Rouyn et la Supérieure de La Ferme, les Rév. Soeurs de L'Assomption d'Amos, chaque religieux Clerc de Saint-Viateur de La Ferme, notamment les

(Suite à la page 7



**HÂTEZ LE RETOUR  
DE LA PAIX**  
— prétez pour la victoire

Contribution de la

**BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

## CHRONIQUE DE LA FERME

(Suite de la page 6)

tère d'Agriculture à Québec et M. Jean-Charles Magnan, de Saint-Casimir, inspecteur des Ecoles d'Agriculture, M. le député Félix Allard, avocat, M. J. R. Gauthier, agronome régional, M. l'agronome D. Dampousse, professeur d'agriculture à l'Ecole et assistant de M. Gauthier pour l'été, MM. les docteurs J. A. Bigué, Ed. Bourgaud, A. Sylvestre, J. Dion, A. Laberge, et J. E. Chartier; MM. les agronomes F. Brien, F. Turgeon, RR. Larose, L. Ruelland, D. Limoges, A. Courcy, M. Peltier, M. Pierre Trudel, auteur de "L'Abitibi d'autrefois, d'hier et d'aujourd'hui", J. P. Dulac, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Amos, Ed. Paré, président de la Société d'Entreprises Générales Limitée, Al. Ed. et J. Saint-Onge, marchands d'Amos, Ivanhoe Frigon, marchand; A. A. Drouin, G. A. Brunet, D. Gourde, et l'Abitibienne, marchands d'Amos; les pharmacies Bigué, Dumont et Montpetit; la librairie Cécile; M. J. Bouchard, agent d'assurances, M. L. Hivon, gérant de City Gas, M. L. P. Massicotte, chef de gare, M. R. Guyon, boulanger, M. Ths-Ls Simard, président du Garage Central, M. W. Z. Tousignant, marchand, M. J. P. Gariépy, organisateur des Artisans canadien-français, M. les marchands P.-X. Cossette et Fils, T. Lalonde et Fils et Lemay Cola, MM. D. Thiffault, St. Bouchard et Roland Tousignant, anciens élèves.

Après le départ des élèves, les acteurs de l'Abonneux représentèrent ce beau drame social dans quelques paroisses de l'est de La Ferme, terminant par la ville d'Amos. Leur but était de raffermir et d'établir des relations avec l'Ecole d'Agriculture, de faire du recrutement en faisant connaître les oeuvres des Clercs de Saint-Viateur à La Ferme et même ailleurs, de semer de bonnes idées pour la bonne lecture, les retraites fermées, la politique saine, etc., et de ramasser quelques recettes pour les oeuvres paroissiales des villages où ils ont passé, avec un pourcentage en faveur de l'oeuvre des vocations viatoriennes.

La Ferme vient d'acquérir un tracteur McCormick Deering, de modèle moyen, qui hâtera grandement le travail des semences et des récoltes.

Durant cinq jours, vingt-cinq paroissiens ont fourni un journée de travail, sous la direction de M. O. Langlois, maçon de Landrienne, afin de faire une belle toilette au soubassement de l'église et, par là, le rendre digne des offices célébrés et de nos fêtes paroissiales.

En l'absence du Frère Procureur, le Frère H. Béliste est venu de Saint-Barthélémy nous prêter main forte à la procure.

Chez les religieuses, Soeur Marie-Louis-Joseph est venue remplacer Soeur Marie-Paul de la Croix.

Pour la première fois, nous avons fêté solennellement saint Isidore, déclaré récemment patron des agriculteurs et de leur association l'U.C.C. Cette fête coïncidant avec les Rogations, fut l'occasion d'adresser de plus nombreuses et ferventes prières pour attirer les bénédictions du Ciel sur les biens de la terre.

Durant le mois de mai et le début de juin, le Père Directeur s'occupe de recrutement et de vocations religieuses et sacerdotales, par des retraites aux élèves ou par "la Journée de la Vocation" en certaines paroisses.

Les jeunes de la paroisse ont inauguré la saison de balle au camp, dans le vaste parc de La Ferme, dimanche après-midi le 21.

A partir du 22, le Père Curé donne les cours de catéchisme aux élèves de la paroisse en âge de se préparer à la Communion solennelle et au diplôme d'instruction religieuse.

Le 24 sera une fête religieuse et patriotique, à l'occasion de la fête de Dollard des Ormeaux. Elle est préparée par les institutrices de la paroisse et se déroulera dans le parc de La Ferme, si la température est favorable.

Des cours de tissage seront donnés aux dames et demoiselles de la paroisse par une conférencière envoyée par le gouvernement provincial, du 24 mai au 10 juin.

Samedi, le 27 mai, aura lieu le mariage de M. Gérard Gravel à Mlle Micheline Roy, tous deux de cette paroisse.

## Chronique des Corporations

## Beurrerie coopérative d'Amos

La Gazette Officielle de Québec du 24 avril 1944, annonçait l'incorporation légale de la fabrique de beurre d'Amos en Société coopérative, ayant comme fondateurs 185 patrons, auxquels depuis cette date douze autres sont venus se joindre.

Lundi dernier le 15 mai plus de 150 patrons réunis en assemblée générale procédaient à la fondation officielle de cette coopérative.

Sous la présidence de M. Josaphat Croteau, à l'aide des directives techniques de la part de M. J. R. Gauthier, agronome régional, et de M. Samuel Audette, président diocésain de l'U.C.C., les sociétaires présents discutèrent certaines questions

d'importance générale se rapportant les unes à l'acceptation des nouveaux membres, les autres à l'affiliation à la Coopérative Fédérée de Québec, enfin sur la question de l'intérêt payable sur le capital, et deux pouvoirs du conseil d'administration.

La discussion fut assez vive à certains moments, mais toujours marquée de la plus stricte justice, et d'un esprit de charité caractéristique à la classe agricole du Québec.

Malgré l'heure très avancée, aucun des sociétaires ne voulait quitter la salle avant l'élection des officiers. On se rend compte de l'importance de cette élection, en songeant que pour une représentation territoriale de sept paroisses on ne pouvait élire que cinq directeurs.

On procéda au scrutin secret obtenant le résultat suivant: M. Josaphat Croteau, Amos; M. Philias Nadon, Saint-Mathieu; M. Joseph Bellemare, Saint-Félix; M. Chas Beauchemin, Saint-Marc; M. Albert Latendresse, Saint-Maurice.

Le président déclare les officiers élus.

Le soir même le bureau de direction tient sa première réunion précédant à l'élection de M. Josaphat Croteau comme président et de M. Joseph Bellemare comme vice-président. On requiert ensuite les services de M. Maurice Perreault à titre de secrétaire-trésorier et ceux de M. Arthur Dion à titre de fabricant gérant.

D'autres questions de régie interne sont aussi mises à l'étude forçant ainsi les directeurs à lever très tard dans la soirée cette première séance du bureau de direction de la Beurrerie Coopérative d'Amos à laquelle nous souhaitons tout le succès possible.

## BASEBALL A AMOS

Nos amateurs de baseball ont pu avoir un avant-goût de l'intérêt que leur ménage la prochaine saison de leur sport favori, quand dimanche dernier ils se sont portés à notre stade municipal pour assister à la première partie de la saison. Cette joute mettait aux prises les As et l'équipe du Collège d'Amos.

Si les As ont affirmé une supériorité incontestable au hockey l'hiver dernier alors qu'ils ont défait nos collégiens à maintes reprises, dimanche dernier nous nous sommes rendus à l'évidence que présentement du moins, ils ne sont pas de taille à remporter sur le losange les honneurs dont ils se sont grisés l'hiver dernier sur la surface glacée. En effet l'équipe du Collège d'Amos a remporté une victoire décisive par le compte de 33 à 20. Malgré un score aussi élevé, la partie a présenté un certain intérêt et l'on a pu voir dans chacune des équipes aux prises de jeunes talents qui brilleront d'un vif éclat une fois que leur entraînement sera à point. Lambert pour le collège a lancé une bonne partie. Il a toutefois faibli dans les dernières manches alors que les As se mirent à frapper ses balles dans toutes les directions. Fernand Dion a été l'étoile de son club avec six coups sûrs au bâton et un jeu totalement dénué d'erreur à sa position de premier-but. Labèche, au troisième-but, semble tellement bien doué qu'il intéressera sûrement la direction de notre club senior quand on en

## Renommé Depuis 50 Ans

THÉ  
"SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

dressera l'alignement. Il lance bien, frappe bien et joue avec jugement.

Du côté des As, Lapointe a fait assez bonne figure comme lanceur, mais il manque évidemment d'entraînement. Massicotte qui l'a remplacé à la cinquième manche semble tout à fait à l'aise sur le monticule et possède toutes les caractéristiques d'un véritable lanceur. Une fois entraîné il fera sûrement sa marque.

Au début de toute saison de baseball, les scores sont plutôt élevés même chez nos professionnels, aussi ne faut-il pas être surpris du résultat final de dimanche dernier chez nos juniors. Plus la saison avance et plus les scores baissent. Les deux équipes de dimanche dernier devraient nous fournir sous peu des parties réellement contestées.

Amos Senior débutera dimanche

C'est dimanche le 4 juin prochain que notre équipe de baseball senior fera ses débuts au stade municipal. Nos joueurs s'entraînent ferme et tout nous porte à croire qu'ils seront à la hauteur de la situation.

SEANCE DRAMATIQUE  
A LA CORNE

Dimanche prochain le 28 mai dans la soirée, sous la direction de M. Louis Bourdon, les interprètes de "Louison et son garçon s'en vont à l'Exposition" répéteront cette pièce à la Salle Paroissiale de La Corne.

On se rappelle le succès remporté par ces artistes de notre théâtre amateur à la Salle Paroissiale d'Amos l'automne dernier. Dans le rôle titre, M. Bourdon fait valoir des talents de comédiens vivement appréciés de son auditoire. Il est

d'ailleurs admirablement secondé par une distribution de première force.

Remerciements pour  
sympathies

Mme Walter Beauchemin d'Amos tient à remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont marqué de la sympathie à l'occasion du récent décès de son mari, feu M. Walter Beauchemin.

## NOTES SOCIALES

M. C. Manseau, gérant général de La Solidarité est retourné à Québec après un court séjour en notre ville.

Me Henri Drouin est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal et à Québec.

Mlle Raymonde Duguay passe quelques semaines à Québec et aux Trois-Rivières.

Mlle Lucette Roy s'est rendue à Toronto où elle assiste à la graduation de sa soeur, Mlle Juliette Roy, élève à Loretta Abbey.

M. le docteur André Bigué, coroner du district, s'est rendu à Clova dans l'exercice de ses fonctions.

M. Joseph Veillette et son fils Lucien se sont rendus à Montréal dans le cours de la semaine dernière.

Mes J. J. Martel et Lévi Gagnon, avocats de La Sarre, sont venus à Amos à l'occasion de la tenue du terme de la Cour Supérieure.

Les Filles Maigres Apprennent  
A jouir d'une meilleure santé

Les filles maigres apprennent qu'elles peuvent aiguïser leur appétit et améliorer leur digestion par l'usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs—le tonique aux vitamines.

Pour être certaines de ne pas manquer le traitement ordinaire après chaque repas, elles achètent le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs et elles le gardent sur la table à manger à côté de la poivrière et de la salière. Dans ce traitement nutritif se trouvent l'importante Vitamine B et autres minéraux essentiels qui les aident à obtenir du soulagement de la fatigue, de l'irritabilité, des périodes d'épuisement nerveux et de connaître encore la joie d'une vie saine et heureuse.

Qu'elles travaillent pour la guerre ou que leurs occupations soient autres, elles ont la vitalité et l'énergie essentielles pour l'efficacité et le succès. Demandez pour le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

**Nourriture du Dr Chase**  
POUR LES NERFS

LE TABAC  
À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur  
à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une 1/2 livre... Il est économique

## Nouveau système de signalisation au C.P.R.



Le Pacifique Canadien vient d'installer sur sa voie simple qui relie Chapléau à Schreiber, district d'Algoma, dans le nord de l'Ontario, un nouveau système de signaux automatiques actionnés à l'électricité, qui a coûté plus d'un million de dollars. Ces signaux perfectionnés permettent d'améliorer la circulation des trains et d'assurer une plus grande sécurité. L'installation photographiée ci-haut fait voir l'aiguillage est de la cour de triage de White River, alors que le train No 4 (le rapide Vancouver-Toronto) laisse la gare.

On ne saurait sous-estimer l'importance de cette installation ferroviaire, car elle permet un service plus rapide, plus sûr et plus précis dans le transport, surtout en temps de guerre. Les roues des locomotives et les rails actionnent automatiquement ces signaux qui sont de trois couleurs: rouge (arrêt) jaune (arrêt à l'autre signal) et vert (passez).

D'après M. W.-M. Neal, vice-président de la compagnie du Pacifique Canadien, ce système de signaux est ce qu'il y a de plus nouveau et de plus pratique dans le monde pour les chemins de fer.

me surprendre. J'ouvris donc la porte de ce bureau et j'y trouvai M. Duberger gisant sur le parquet, portant une blessure à la hauteur de l'oreille gauche, une carabine de calibre .22 à ses côtés. Je me penchai sur lui pour me rendre compte de la situation et je constatai qu'il avait cessé de vivre. Immédiatement je prévins la police municipale de Val d'Or et la Sûreté provinciale.

Mandé par le chef Addigton de la police municipale de Val d'Or, M. le docteur Jean Maton se rendit sur les lieux pour faire les constatations médico-légales. L'examen de ce praticien lui permit de réaliser que la mort de Duberger remontait à plusieurs heures.

D'autres témoins entendus ont établi que depuis plusieurs jours, celui-ci souffrait de dépression nerveuse allant jusqu'à dire qu'il en finirait bientôt avec la vie.

Les jurés du coroner ont rendu un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale.

Après un libéra chanté à Val d'Or la dépouille mortelle a été mise à bord d'un convoi du Canadien National où l'épouse du défunt, Mme Duberger, l'a ramenée à Montréal où a eu lieu l'inhumation.

## Vous Etes-Vous Blessé?

### PAINKILLER

Apporte un  
Soulagement Rapide

EN USAGE  
PARTOUT  
DEPUIS PLUS  
DE  
CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

M. Duberger était voyageur de commerce de son état et habitait Val d'Or depuis plusieurs années.

## LE 6e EMPRUNT A LA CANADIAN MALARTIC

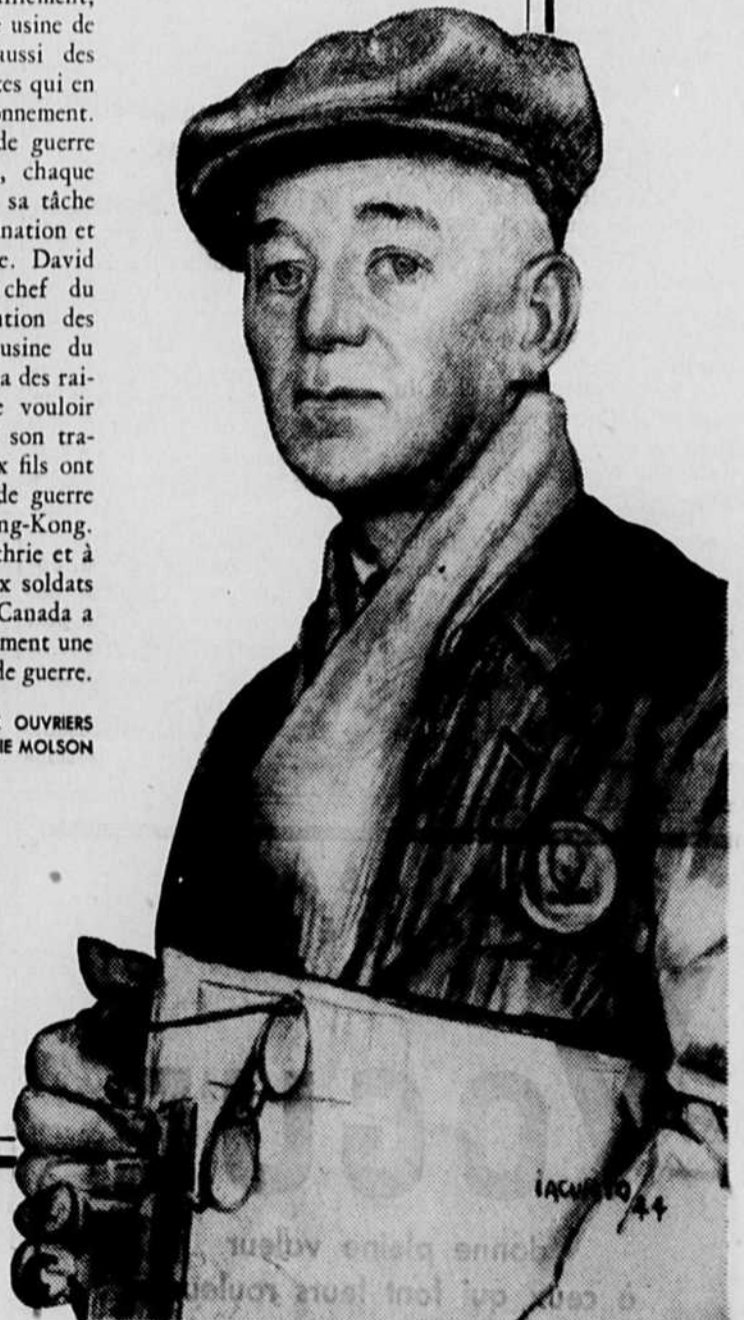
Samedi soir dernier, à l'issue de la campagne de souscription au VIe Emprunt de la Victoire, M. Charles-A. Magnan, président conjoint de l'Unité 132 du Comité National des Finances de Guerre, remettait aux employés de la mine Canadian Malartic le drapeau V-3 étoiles et prenait occasion de la circonstance pour féliciter chaleureusement ces mineurs d'avoir souscrit 118% de leur objectif de \$25,000, trois jours avant l'ouverture de la campagne, d'avoir acheté des obligations de la Victoire dans une proportion de 99.5% de leur personnel pour une moyenne de 15% de leurs salaires. M. J.-P. Millenbach, surintendant de la mine Canadian Malartic, a accepté le drapeau au nom de ses employés en des termes fort appropriés.

L'unité No 132, comprenant les centres miniers de Malartic, Val d'Or-Bourlamaque, Sullivan-Siscoe et Pascalis-Perron, a souscrit \$491,000 sur un objectif de \$420,000.

## NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Tout comme une armée moderne possède des services de transport, de ravitaillement, d'infirmerie, etc., une usine de munitions possède aussi des services de toutes sortes qui en assurent le bon fonctionnement. Et, dans l'industrie de guerre comme dans l'armée, chaque homme s'acquiesce de sa tâche avec la même détermination et le même patriotisme. David Guthrie, ci-contre, chef du service de la prévention des accidents dans une usine du Cap-de-la-Madeleine, a des raisons personnelles de vouloir hâter la victoire par son travail, puisque ses deux fils ont été faits prisonniers de guerre par les Japonais à Hong-Kong. C'est grâce à M. Guthrie et à tous les autres loyaux soldats de l'industrie que le Canada a pu édifier aussi rapidement une si puissante industrie de guerre.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



## DEUXIEME CONCERT DE LA FANFARE DU COLLEGE D'AMOS

L'Harmonie du Collège d'Amos continuant sa série de concert s'est fait entendre, dimanche, le 21 mai, dans les pièces suivantes:

1. — Activity, marche, E. Bennett;
2. — Organ Echoes, sérénade, Al Hayes;
3. — Sons of America, Clarence Jones;
4. — Margaret Waltz, Will Huff;
5. — Chevalier, marche, G. E. Holmes.

### Intermission

6. — Success! marche, H. Bennett;
7. — On Parade! pas-redoublé, F. Moogk;
8. — Dancing Dolls, gavotte, Julius Seredy;
9. — Band Boys, marche, Ed. Chenette;
10. — O Canada, extrait des Echos Laurentiens.

Dimanche, le 28, l'Harmonie se fera entendre dans un autre programme essentiellement composé de pièces militaires.

## CHS. N. BARBES

AVOCAT — LAWYER  
Commissaire  
de la Cour Supérieure

EDIFICE ROYAL AMOS  
Téléphone 220

## DENTISTE

Dr FLORENT BACON

1ère AVENUE  
AMOS, P. Q.

## SUICIDE A VAL D'OR

En fin de semaine une tragédie s'est déroulée dans la ville de Val d'Or qui y a causé un vif -moi, quand on trouva dans son bureau le cadavre de M. Emile Duberger, baignant dans son sang.

C'est Me Rémy Taschereau, avocat de Val d'Or qui fit cette découverte, et voici un résumé du témoignage qu'il rendit dans l'après-midi de vendredi dernier à Val d'Or à l'enquête tenue par M. le docteur André Bigué, coroner du district.

Je revenais, dit-il, à mon bureau vendredi le lendemain de l'Ascension après une excursion au chalet d'été de M. Edgar Hillier quand je vis de la lumière dans le bureau de M. Duberger qui est le voisin du mien. Comme il était 9 h. 15 du matin la chose était de nature à